

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

*Série des documents de travail
de la Direction des Etudes et Synthèses Économiques*

G 2001 / 02

La reprise de la croissance de l'emploi profite-t-elle aussi aux non-diplômés ?

Sophie AUDRIC*

FEVRIER 2001

Je tiens à remercier Stéphane Gregoir, Guy Laroque, Françoise Maurel et Bernard Salanié pour leurs remarques et suggestions.

Je remercie tout particulièrement Pauline Givord pour sa collaboration dans la réalisation de la version finale.

* Faisait partie du Département des Etudes Economiques d'Ensemble - Division « Croissance et Politiques Macroéconomiques » au moment de la rédaction de ce document.

La reprise de la croissance de l'emploi profite-t-elle aux non-diplômés ?

Résumé

La reprise de la croissance de l'emploi observée depuis deux ans a permis une baisse importante du taux de chômage en France. Dès 1993, des mesures d'abaissement des charges sur les bas salaires visant à réduire le coût du travail non qualifié ont été mises en place. De fait, le volume d'emploi non qualifié, qu'on le mesure en nombre de postes ou en équivalent temps plein, s'est redressé à partir de 1995, après une longue période de déclin. Cependant, alors qu'ils semblaient pouvoir naturellement profiter de la reprise de l'emploi non qualifié, les individus sans diplôme n'ont bénéficié que d'une amélioration modérée de leur situation sur le marché du travail et relativement plus faible que celle vécue par les personnes diplômées. L'évolution de l'emploi non qualifié sur la période récente montre que les personnes diplômées occupent une part croissante dans l'emploi et en particulier non qualifié : cette part a augmenté de 27% entre 1993 et 2000. Plus généralement, le lien entre qualification des emplois et diplôme des individus s'est modifié sur les deux dernières décennies : quel que soit le niveau de diplôme, un salarié occupe aujourd'hui plus fréquemment un emploi moins qualifié qu'auparavant.

Mots-clés : marché du travail - emploi - qualifications - emploi non qualifié

Does the recovery in employment growth benefit people without a degree?

Abstract

The recovery in employment growth observed in the last two years in France allowed a substantial reduction of the unemployment rate. Since 1993, labor market policies have aimed at lowering the labor costs for unskilled workers. In the same time, the volume of unskilled employment, measured either by the number of jobs or the equivalent number of full-time jobs, has risen after a long period of decline. However individuals without degree benefited less than graduate people by the recent improvement of the unskilled job market. In the recent years, graduate people have taken an increasing share of employment, especially of unskilled employment: the weight of graduate people in unskilled employment increased by 27% between 1993 and 2000. More generally, the link between required skills and degrees possessed by the individuals weakened in the last two decades: whatever the level of the degree, a worker occupies more frequently today an unskilled job than before.

Keywords: job market - employment - skills - unskilled employment

Classification JEL : J21

Dès 1993, des mesures d'abaissement des charges sur les bas salaires visant à réduire le coût du travail non qualifié ont été mises en place. L'objectif de ces mesures était d'augmenter les chances d'accéder à l'emploi des personnes les moins qualifiées, particulièrement touchées par le chômage. En 1993, le taux de chômage des personnes sans diplôme atteignait presque 18%, soit près du double de la moyenne nationale, qui se situait autour de 10%. La reprise de la croissance de l'emploi observée depuis deux ans a par ailleurs permis une baisse importante du taux de chômage en France.

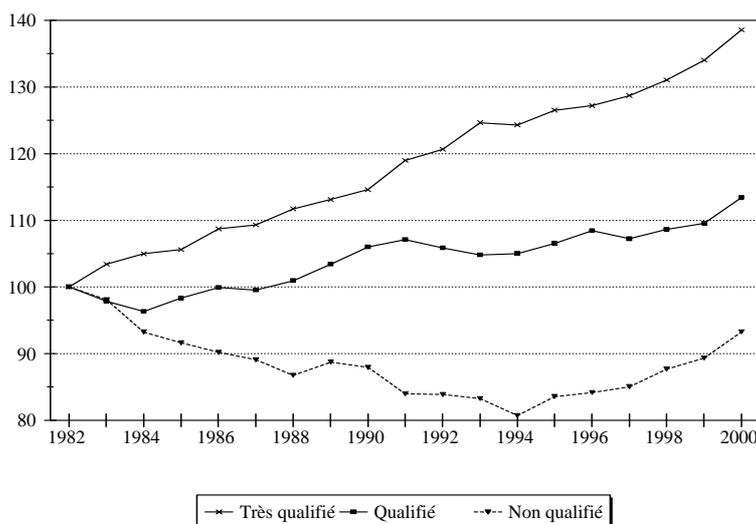
L'objet de cette étude est de décrire l'évolution récente de l'emploi à travers une grille qui prend en compte la qualification des postes et le diplôme des personnes qui les occupent. Ceci permet d'étudier l'emploi des non diplômés au cours des deux dernières décennies relativement à celui des personnes disposant d'un diplôme.

1 - L'emploi non qualifié augmente depuis 1995

Il n'est pas simple de définir précisément la qualification. Lorsque l'on s'intéresse à l'offre de travail, le niveau de diplôme peut offrir un outil de mesure synthétique, quoique partiel, de la nature des compétences acquises par le salarié. Du côté de la demande, la qualification attachée à un emploi est moins nettement définie, en particulier pour les employés. Nous retenons ici une distinction entre emploi qualifié et non qualifié fondée sur la nomenclature des professions¹. Nous distinguons trois catégories de qualification : les emplois très qualifiés, regroupant les emplois de cadres et les professions intermédiaires, les emplois qualifiés, composés d'ouvriers et d'employés qualifiés, et les emplois non qualifiés, composés des catégories non qualifiées parmi les ouvriers et employés qualifiés. Les enquêtes Emploi de 1982 à 2000 permettent d'étudier l'évolution de ces différentes catégories pour l'ensemble des salariés.

L'emploi suit une évolution différente suivant la qualification considérée. L'emploi *très qualifié* n'a cessé de croître durant les deux dernières décennies, progressant ainsi en moyenne de 1,5 % par an sur toute la période (graphique 1). Un léger infléchissement s'observe toutefois en 1993, conséquence de la forte récession qui frappe l'économie française à cette période.

Graphique 1 : Evolution de l'emploi par qualification (base 100 en 1982)



Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000. Ces enquêtes ont été réalisées en mars de chaque année, à l'exception de celle de 1999, qui porte sur le mois de janvier.

¹ Pour plus de détails, se référer à Bisault-Destival-Goux (1994), « Emploi et chômage des non-qualifiés en France », Economie et Statistique n° 273.

Jusqu'en 1994, l'emploi non qualifié, qui représente environ 22 % de l'emploi salarié total, décroît fortement, de près de 1/5 entre 1982 et 94 (graphique 1), avec une interruption lors de la reprise de 1988-89. La tendance à la baisse s'inverse en 1995, parallèlement à la montée en puissance des mesures d'abaissement des charges sur les bas salaires, initiées dans la seconde moitié de l'année 1993 et à une situation conjoncturelle plus favorable. Ainsi, en 2000, le volume d'emploi non qualifié a retrouvé son niveau de 1984, soit une augmentation totale de plus de 15 % entre 1994 et 2000. Ce phénomène s'amplifie en 2000 avec une croissance sur l'année de 3,7 % des emplois non qualifiés.

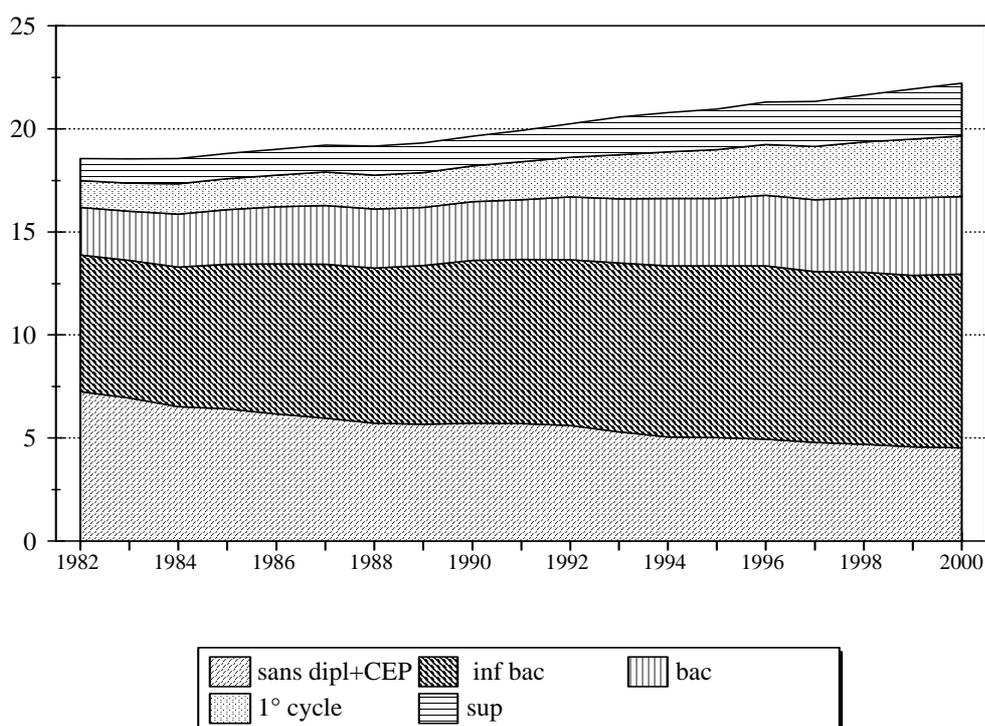
Les chiffres d'emploi qui précèdent sont mesurés en attribuant un poids identique à chacun des salariés, indépendant de leur durée de travail. Un travailleur à temps partiel compte pour un emploi. Or, des mesures en faveur du travail à temps partiel ont été mises en place dès 1993, permettant ainsi le développement de ce type d'emplois durant la décennie 90. La hausse observée de l'emploi des non-qualifiés pourrait être en partie imputable à l'augmentation des emplois à temps partiel, qui concerne surtout les travailleurs les moins qualifiés. En effet, en 1998, près de 40 % des salariés à temps partiel sont non qualifiés. Nous avons construit une série d'emploi non qualifié en « équivalent temps plein », en pondérant chacun des emplois salariés par la durée hebdomadaire travaillée. Cet emploi suit une évolution semblable à la précédente avec toutefois une baisse plus importante entre 1982 et 1994, de plus de 25 %, et une augmentation par la suite comparable, d'environ 14 %. Au-delà du développement du travail à temps partiel, on observe bien un redressement spectaculaire de l'emploi non qualifié.

L'évolution de l'emploi des *ouvriers et employés qualifiés* présente quant à lui des fluctuations cycliques marquées autour d'une tendance générale à la hausse (graphique 1). Ainsi, de 1982 à 2000, on observe une hausse de plus de 13 % de leur emploi avec toutefois un creux lors des années 92-94. En 2000, l'emploi des employés et ouvriers qualifiés augmente de 3,5 %, croissance inégalée sur les deux dernières décennies.

2 - En termes relatifs, le taux d'emploi des moins diplômés ne s'est pas amélioré sur la période récente

Comme l'a montré la section précédente, le *volume d'emplois* non qualifiés s'est nettement accru depuis 1994, sous les effets conjugués de la reprise générale de l'emploi liée à une conjoncture économique favorable et, probablement, des mesures spécifiques de réduction des taux de cotisations sociales pour les salaires les moins élevés. A qui a profité ce redressement de l'emploi non qualifié? Plus généralement, comment cette modification de la structure de la demande d'emploi par qualification s'est-elle traduite dans l'emploi des individus selon leur qualification, mesurée cette fois par leur diplôme? Afin de répondre à ces questions, nous avons considéré cinq catégories de diplôme: les « non-diplômés » regroupent les individus n'ayant pas de diplôme ou ayant seulement le Certificat d'Etudes Primaires (CEP), les diplômés « inférieurs au baccalauréat » sont le BEPC, CAP et BEP, les diplômés de « niveau baccalauréat » intègrent les baccalauréats généraux et techniques ainsi que les brevets professionnels, les diplômés de « premier cycle » sont tous ceux obtenus deux ans après le baccalauréat et enfin, les diplômés du « supérieur » sont les diplômés de 2ème et 3ème cycle universitaire et ceux des grandes écoles.

Graphique 2 : Emploi par diplôme de 1982 à 2000 (en milliers)



Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés ainsi que les personnes en cours d'études ou dont le diplôme est non renseigné.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.

La décomposition de l'emploi selon le diplôme montre en première analyse que la reprise de l'emploi observée depuis 1998 ne semble pas avoir bénéficié aux individus non diplômés. En effet, en janvier 1999, le nombre de salariés sans diplôme ou avec un Certificat d'Education Primaire (CEP) a diminué de près de 140 000 par rapport à mars

1998² et de 31 000 unités en 2000 alors que l'évolution de l'emploi total est très favorable depuis 1998. Analyser ces chiffres n'est pertinent qu'en les comparant avec leur tendance passée. Cependant, la lecture des évolutions brutes est malaisée, du fait du changement de structure par diplôme de la population concernée. Il est important de savoir en particulier si la baisse sensible du nombre de salariés sans diplôme ne fait que traduire la réduction tendancielle du nombre de personnes sans diplôme dans la population en âge de travailler ou reflète leur plus difficile insertion dans le marché du travail. Prendre en compte le taux d'emploi par diplôme, soit le rapport du nombre de salariés sur le nombre total de personnes en âge de travailler (ici 15 à 59 ans) plutôt que le niveau d'emploi, permet de prendre en compte une partie de cet effet de structure.

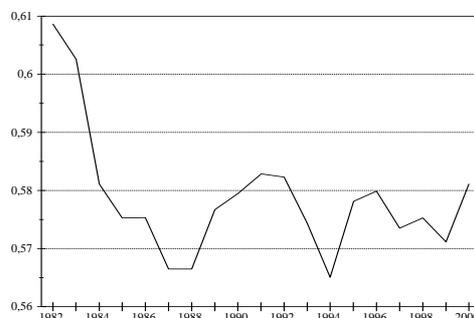
Le taux d'emploi croît avec le niveau de diplôme (tableau 1 et Annexe). Il oppose très fortement les non diplômés, dont le taux d'emploi moyen sur les deux dernières décennies est inférieur à 60%, aux autres catégories dont le taux d'emploi moyen approche les 80%. On trouvera en Annexe également les taux de chômage par diplôme, ainsi que la composition de l'emploi et de la population en âge de travailler par diplôme.

Tableau 1 : Taux d'emploi et taux de chômage par diplôme en 1987 et 1999

	1987		1999	
	taux d'emploi	taux de chômage	taux d'emploi	taux de chômage
sans diplôme + CEP	56,6%	17,3%	57,1%	20,3%
diplôme inf. au baccalauréat	75,2	11,9%	74,8%	12,5%
niveau baccalauréat	79,3%	8,2%	76,9%	11,6%
1er cycle	84,3%	4,6%	83,7%	7,5%
diplôme supérieur	86,8%	4,8%	85,6%	7,2%
total	68,9%	12,5%	71,8%	13,2%

Alors que l'on pouvait s'attendre à ce que les individus les moins diplômés soient les premiers bénéficiaires de l'augmentation de l'emploi non qualifié, la réalité est plus nuancée. Certes, le taux d'emploi des individus « sans diplôme » a augmenté en 1994 (graphique 3), comme l'emploi non qualifié. Mais cette embellie a été de bien plus courte durée : dès 1996, il recommence à décroître et il faut attendre 2000 pour une nouvelle progression. Surtout, l'examen des évolutions des taux d'emploi des autres catégories de diplômes conduit encore à relativiser la progression de l'emploi des non diplômés. En effet, sur la période récente, les taux d'emploi de toutes les catégories de diplômes ont cru plus vite que le taux d'emploi des non diplômés (graphique 4 et 5). Le taux d'emploi des sans diplôme augmentait de 2,8% au total entre 1994 et 2000. Cette amélioration est néanmoins d'une ampleur plus faible que celle observée pour les autres catégories de salariés.

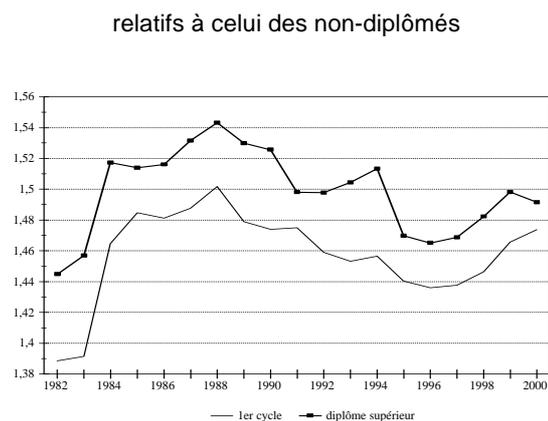
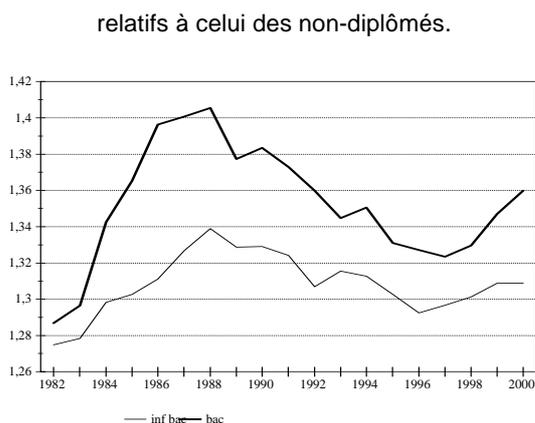
Graphique 3 : Evolution du taux d'emploi des non-diplômés



Graphique 4 : Evolution des taux d'emploi ayant un diplôme inférieur ou de niveau du baccalauréat,

Graphique 5 : Evolution des taux d'emploi des diplômés du 1er cycle ou du supérieur,

² Nous avons exclu du champ les personnes en cours d'études et celles dont le diplôme est non renseigné afin d'éviter une rupture dans les séries en 1990. En effet, avant 1990, nous ne connaissons pas le diplôme des personnes en cours d'études, ce qui accroît considérablement le nombre de non-répondants.



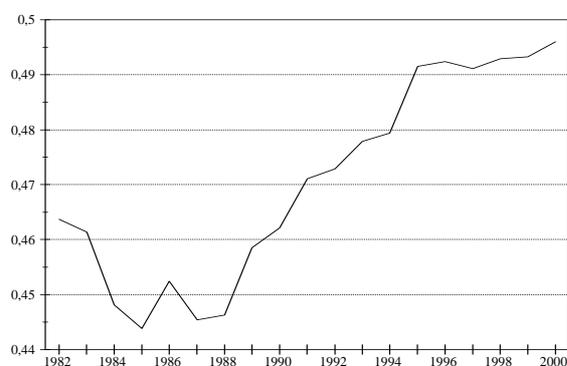
Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés ainsi que les personnes en cours d'études ou dont le diplôme est non renseigné.

Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.

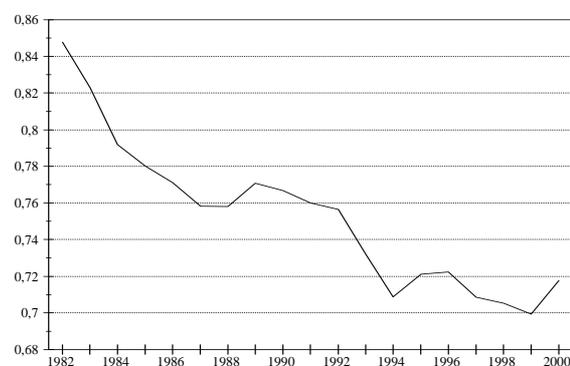
L'évolution globale du taux d'emploi des sans diplôme masque des tendances très différentes entre les hommes et les femmes. Alors que le taux d'emploi des hommes a continûment décliné sur toute la période, passant de 85 % en 1982 à 70 % en 1999 (graphique 6), le taux d'emploi des femmes non diplômées a inversement cru régulièrement entre 1989 et 1995 (+4 points). Cette évolution est à rapprocher du développement du temps partiel, qui concerne essentiellement les femmes non diplômées au-delà de la croissance du taux d'activité féminin. Tandis que le nombre de non diplômés disposant d'un emploi à temps complet était pratiquement divisé par deux sur les deux dernières décennies, passant de 7,2 millions en 1982 à 3,7 millions à 1999, l'emploi à temps partiel a augmenté de près d'un quart. Il atteignait ainsi 1,1 millions en 1999, alors qu'il n'était que de 0,9 millions en 1982. La progression de l'emploi à temps partiel parallèlement à une forte diminution de l'emploi à temps complet ne s'observe que pour les non diplômés.

Enfin, l'extension de l'Allocation Parentale d'Education aux mères de deux enfants en 1994 a sans doute contribué par la suite à la stabilisation du taux d'emploi des femmes sans diplôme.

Graphique 6 : taux d'emploi des femmes sans diplôme



Graphique 7 : taux d'emploi des hommes sans diplôme



Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés ainsi que les personnes en cours d'études ou ayant le diplôme non renseigné.

Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.

3 - La décomposition de la croissance de l'emploi non qualifié révèle un changement important de la relation entre diplôme et qualification des emplois occupés.

Les non diplômés semblent donc n'avoir que très partiellement profité de l'évolution favorable de l'emploi non qualifié observée depuis 1994. Afin de comprendre cette apparente contradiction, nous avons décomposé les évolutions de l'emploi non qualifié sur deux sous-périodes, 1982-1994 et 1990-2000. Les sous-périodes envisagées sont suffisamment étendues pour couvrir chacune un cycle économique entier. En moyenne sur ces sous-périodes les fluctuations purement cycliques de l'emploi doivent donc se compenser, et notre mesure s'approche donc l'évolution tendancielle de l'emploi non qualifié. Du début des années 80 au milieu des années 90, l'emploi non qualifié a décliné au rythme annuel moyen de -1,5 %. Sur la décennie 90, il s'est au contraire accru au rythme annuel moyen de 0,4 %.

Le tableau 2 présente les décompositions de ces évolutions par diplôme, ou encore les contributions des différents diplômes à l'évolution de l'emploi non qualifié. Très simplement, la variation de l'emploi non qualifié E_{NQ} entre les deux dates t_1 et t_2 est décomposée :

$$\frac{E_{NQ}^{t_2} - E_{NQ}^{t_1}}{E_{NQ}^{t_1}} = \sum_{i=1}^5 \frac{E_{NQ}^{t_2}(D_i) - E_{NQ}^{t_1}(D_i)}{E_{NQ}^{t_1}}$$

Tableau 2 : Les contributions moyennes annuelles de chaque diplôme au taux de croissance de l'emploi non qualifié sur les périodes 1982-1994 et 1990-2000 (en pourcentage de l'emploi non qualifié total)

	1982-1994	1990-2000	en différence
Taux de croissance de l'emploi non qualifié	-1,5 %	0,4 %	+1,9 points
- sans diplôme et CEP	-2,1 %	-1,4 %	+0,7 points
- diplôme inférieur au bac.	0,4 %	1,0 %	+0,6 point
- diplôme de niveau bac.	0,1 %	0,6 %	+0,5 point
- diplôme de premier cycle	0,1 %	0,2 %	+0,1 point
- diplôme supérieur	0	0	+0 point

Cette décomposition donne un premier aperçu de l'évolution de la structure par diplôme de l'emploi non qualifié. Ainsi, entre 1982 et 1994, l'emploi non qualifié s'est réduit de 1,5% en moyenne par an. Derrière ce chiffre, deux tendances opposées. D'une part la *réduction importante du nombre de sans diplôme occupant un emploi non qualifié* (-2,1% du total de l'emploi non qualifié), et de l'autre au contraire *l'augmentation du nombre d'emplois non qualifiés occupés par des individus munis d'un diplôme* (en particulier, le nombre d'emplois non qualifiés occupés par des individus ayant un diplôme inférieur au bac a augmenté de 0,4% relativement au nombre total de non qualifiés). En comparant les deux sous périodes considérées, la croissance de l'emploi non qualifié postérieure à 1994 s'explique à la fois par une moindre décroissance du nombre de sans diplôme occupant un emploi non qualifié et par une accélération du nombre de salariés disposant d'un diplôme occupant un emploi non qualifié, la contribution étant d'autant plus élevée que le diplôme est faible. Deux constats donc : au niveau agrégé, la réduction relative du nombre d'emplois non qualifiés provient essentiellement de la disparition d'emplois occupés par des salariés non diplômés ; les « sans diplômes » n'ont pas été les seuls à bénéficier de la reprise de l'emploi non qualifié sur la période récente. Ces résultats demandent cependant une analyse complémentaire car il n'est pas possible de dire à ce stade si la réduction du nombre d'emplois non qualifiés occupés par les peu-diplômés s'explique par une exclusion accrue de ces salariés de l'emploi, ou simplement par leur

disparition progressive de la population en âge de travailler, du fait de l'allongement général de la durée des études.

Le calcul des contributions de la structure par qualification de l'emploi, du taux d'emploi et de la population en âge de travailler présenté dans le tableau 3 permet mieux de répondre à ces questions. Ce calcul se fonde sur la décomposition de l'emploi non qualifié suivant la part de l'emploi non qualifié, le taux d'emploi et la composition de la population en âge de travailler par diplôme:

$$E_{NQ} = \sum_{i=1}^5 \frac{E_{NQ}(D_i)}{E(D_i)} * \frac{E(D_i)}{P(D_i)} * P(D_i)$$

où D_i représente le diplôme, $E(D_i)$ l'emploi pour chaque niveau de diplôme, E_{NQ} l'emploi non qualifié et $P(D_i)$ la population en âge de travailler par diplôme. La contribution de chacune des composantes au taux de croissance de l'emploi non qualifié se calcule en faisant varier uniquement la composante concernée entre les deux dates. Pour chaque diplôme, le premier terme du produit exprime la part de l'emploi non qualifié dans l'emploi total (la structure de qualification de l'emploi), le second le taux d'emploi et enfin le troisième le nombre d'individus en âge de travailler. Ainsi, sur les deux dernières décennies, la forte diminution relative du nombre d'emplois non qualifiés occupés par des individus sans diplôme s'explique avant tout par les progrès de la scolarisation et donc la disparition progressive de cette catégorie de travailleurs (-1,5 et -1,4 points), mais également par une réduction de leur taux d'emploi (-0,4 et -0,2 point). Pour ce qui est de la rupture constatée entre les deux décennies, l'analyse en contribution des trois facteurs rattache le plus gros de l'évolution à la modification de la structure par qualification des emplois des divers diplômés. Les titulaires d'un diplôme inférieur au baccalauréat ou du baccalauréat occupent beaucoup plus que par le passé des emplois non qualifiés.

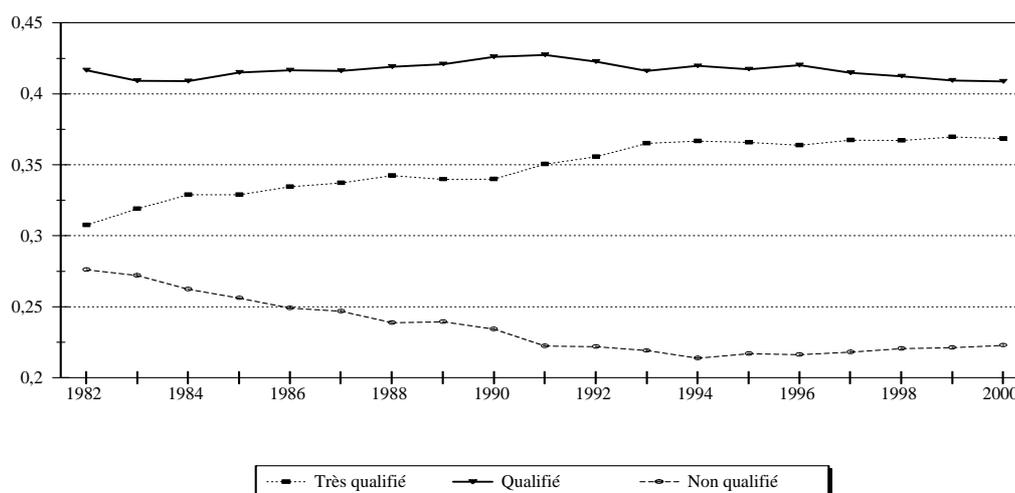
Tableau 3 : Les contributions moyennes annuelles des 3 facteurs au taux de croissance de l'emploi non qualifié sur les périodes 1982-1994 et 1990-2000

	1982-1994	1990-2000	en différence
Taux de croissance de l'emploi non qualifié	-1,5%	0,4%	1,9 points
Les contributions moyennes annuelles des 3 facteurs au taux de croissance de l'emploi non qualifié			
- modification de la structure par qualification	-0,2 point	1,3 points	+1,5 points
- évolution des taux d'emploi	-0,5 point	-0,3 point	+0,2 point
- évolution de la population en âge de travailler	-0,8 point	-0,6 point	+0,2 point
Décomposition par diplôme de la contribution moyenne annuelle de la structure par qualification			
- sans diplôme et CEP	-0,2 point	0,2 point	+0,4 point
- diplôme inférieur au bac.	0	0,7 point	+0,7 point
- diplôme de niveau bac.	0	0,3 point	+0,3 point
- diplôme de premier cycle	0	0,1 point	+0,1 point
- diplôme supérieur	0	0	0
Décomposition par diplôme de la contribution moyenne annuelle des taux d'emploi			
- sans diplôme et CEP	-0,4 point	-0,2 point	+0,2 point
- diplôme inférieur au bac.	-0,1 point	-0,1 point	0
- diplôme de niveau bac.	0	0	0
- diplôme de premier cycle	0	0	0
- diplôme supérieur	0	0	0
Décomposition par diplôme de la contribution moyenne annuelle de la population en âge de travailler			
- sans diplôme et CEP	-1,5 points	-1,4 points	+0,1 point
- diplôme inférieur au bac.	0,6 point	0,4 point	-0,2 point
- diplôme de niveau bac.	0,1 point	0,3 point	+0,2 point
- diplôme de premier cycle	0	0,1 point	+0,1 point
- diplôme supérieur	0	0	0

4 - Pour tous les diplômés, des passages par des emplois moins qualifiés qu'auparavant

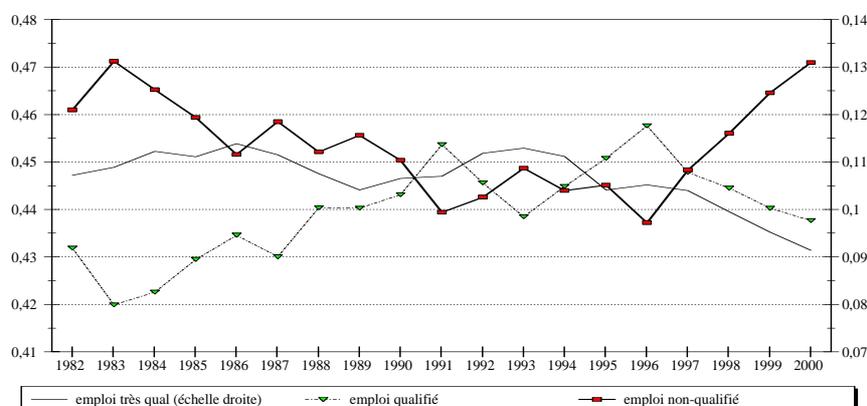
La modification de la structure par qualification de l'emploi jouerait, comme on l'a vu dans le paragraphe précédent, un rôle important dans l'évolution de l'emploi non qualifié. Afin de mesurer cette déformation, nous avons considéré, pour chaque diplôme, la part des actifs salariés ayant un emploi très qualifié, qualifié ou non qualifié (selon la définition de la première partie), au-delà de la remontée globale de la part de l'emploi non qualifié dans l'emploi depuis 1994 (graphique 8).

Graphique 8 : Evolution de la part de chaque qualification dans l'emploi total



La part de l'emploi non qualifié a cru fortement chez les moins diplômés sur la période récente. En effet, elle passe de 44,2 % des non-diplômés en 1996 à 47,1 % en 2000, retrouvant ainsi son niveau du début des années 80 (graphique 9), et la proportion d'individus de diplôme inférieur au baccalauréat occupant un emploi non qualifié progresse de près de 20 % de 1995 à 2000 où elle atteint 23,4 % (graphique 10). Ces résultats sont en concordance avec le fait que la structure par qualification de l'emploi des moins diplômés ait un fort pouvoir explicatif du taux de croissance de l'emploi non qualifié, sur la période 1994-99 (tableau 3).

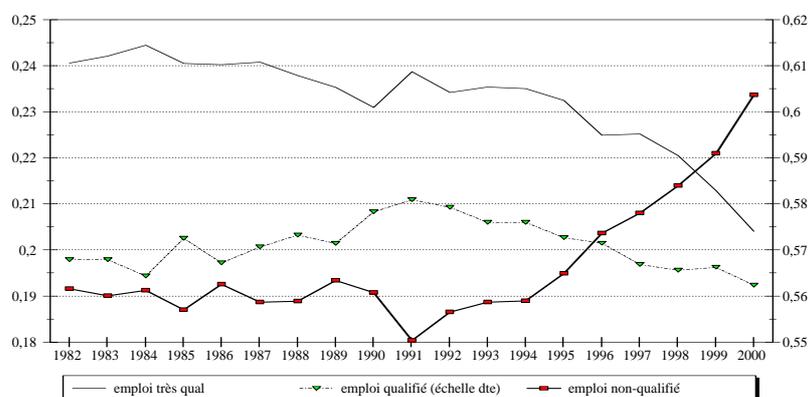
Graphique 9 : Evolution de la répartition des salariés non-diplômés ou ayant un CEP suivant la qualification de leur emploi



*Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.*

En revanche, la période de 1982 à 1991 se caractérise plutôt par le développement du travail qualifié dont la part a augmenté de 5,3 % pour les non-diplômés et de 2,2 % pour les actifs de diplôme inférieur au baccalauréat. La proportion de ces actifs qui occupe un emploi très qualifié décroît de façon continue sur les deux décennies.

Graphique 10 : Evolution de la répartition des salariés de diplôme inférieur au baccalauréat suivant la qualification de leur emploi

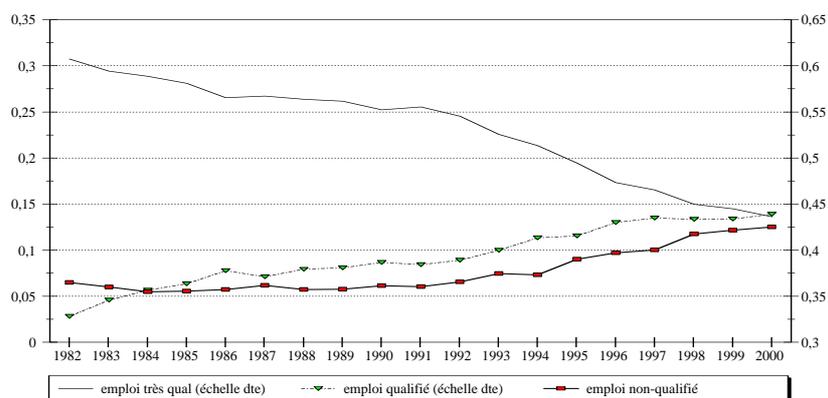


*Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.*

La part des emplois très qualifiés parmi les diplômés de niveau baccalauréat n'a cessé de décroître sur les deux dernières décennies (graphique 11). Elle est passée de 60,7 % en 1982 à 43,6 % en 2000. Ce recul de l'emploi très qualifié s'est effectué au profit de l'emploi qualifié dont la part a crû de 32,8 % en 1982 à 43,9 % en 2000, mais aussi de l'emploi non-qualifié dont la proportion atteint 12,5 % en fin de période.

Au final, on observe une nette progression de la part de l'emploi non qualifié pour les personnes diplômées d'au plus un baccalauréat dans la seconde moitié de la décennie 90, période de montée en puissance des mesures d'allègement de charges sur les bas salaires.

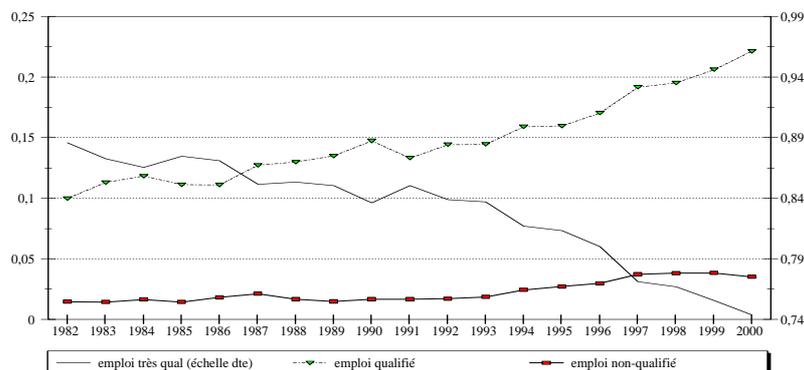
Graphique 11 : Evolution de la répartition des salariés de diplôme niveau baccalauréat suivant la qualification de leur emploi



*Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.*

La chute de la part des emplois très qualifiés s'observe aussi chez les diplômés du premier cycle, elle est de l'ordre de 15 % (graphique 12). Toutefois, cette part s'élève encore à près de 75 % en 2000. Parallèlement, la proportion d'emplois qualifiés est plus que doublée de 1982 à 2000, où elle dépasse 22 %.

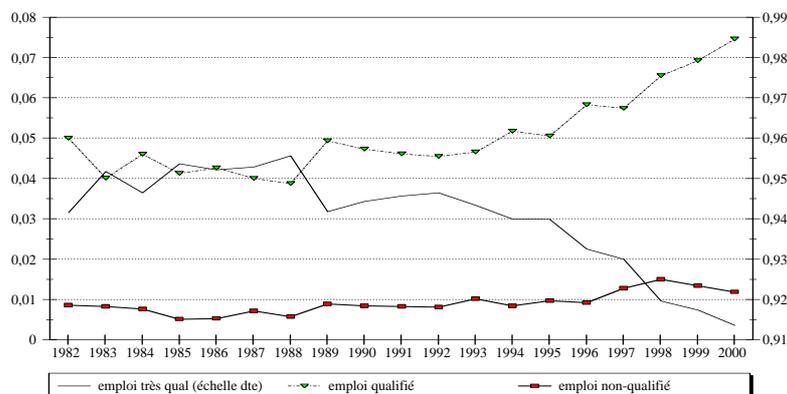
Graphique 12 : Evolution de la répartition des salariés diplômés de premier cycle suivant la qualification de leur emploi



*Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.*

Jusqu'en 1992, la structure par qualification de l'emploi des diplômés du 2ème et 3ème cycle fluctue peu (graphique 13). En revanche, de 1993 à 2000, la part de l'emploi des ouvriers et employés qualifiés croît de plus de 60 % et atteint 7,5 % en 2000, alors que celle de l'emploi très qualifié diminue de plus de 3 % sur la même période. Ce type d'emploi reste néanmoins la norme pour les diplômés du supérieur : en 2000, plus de 91% d'entre eux occupent un emploi de cadre supérieur ou de profession intermédiaire.

Graphique 13 : Evolution de la répartition des salariés diplômés de deuxième et troisième cycle suivant la qualification de leur emploi



*Le champ étudié exclut les artisans, commerçants et chefs d'entreprises de plus de 10 salariés.
Sources : Enquêtes Emploi de 1982 à 2000.*

En conclusion, la reprise de l'emploi non qualifié depuis 1995, parallèlement à la montée en puissance des mesures d'allègements de charges sur les bas salaires, ne s'est pas traduite mécaniquement par une augmentation du taux d'emploi des moins diplômés. La décomposition du redressement récent de l'emploi non qualifié selon la modification de la structure de l'emploi par qualification, l'évolution des taux d'emploi et de la population en âge de travailler, révèle que celui-ci a surtout profité aux personnes titulaires d'un baccalauréat, c'est à dire plus diplômées que celles occupant traditionnellement les emplois non qualifiés. Plus généralement, la qualification moyenne des emplois occupés à un niveau de diplôme donné s'est réduite, ce qui suggère un « déclassement » des diplômés. La reprise plus sensible du taux d'emploi des moins diplômés en 2000 laisse cependant espérer que, certes avec retard, les moins diplômés peuvent également bénéficier de l'amélioration de la situation du marché du travail.

ANNEXE

Tableau 1 : la population en âge de travailler par diplôme dont le nombre de salariés occupés et de chômeurs pour l'année 1987 (en milliers d'individus)

	salariés occupés	chômeurs	total : actifs	population 15-59 ans
sans diplôme + CEP	effectifs : 5959 tx d'emploi : 56,6 % colonne : 35,3	effectifs : 1247 tx chômage : 17,3 % colonne : 51,9	effectifs : 7206 tx activité : 68,5	10519 % colonne : 43
diplôme inférieur au baccalauréat	effectifs : 6221 tx d'emploi : 75,2 % colonne : 36,9	effectifs : 844 tx chômage : 11,9 % colonne : 35,1	effectifs : 7065 tx activité : 85,4	8277 % colonne : 33,9
niveau baccalauréat	effectifs : 2005 tx d'emploi : 79,3 % colonne : 11,9	effectifs : 179 tx chômage : 8,2 % colonne : 7,5	effectifs : 2184 tx activité : 86,4	2527 % colonne : 10,3
1er cycle	effectifs : 1449 tx d'emploi : 84,3 % colonne : 8,6	effectifs : 70 tx chômage : 4,6 % colonne : 2,9	effectifs : 1519 tx activité : 88,3	1720 % colonne : 7
diplôme supérieur	effectifs : 1227 tx d'emploi : 86,8 % colonne : 7,3	effectifs : 62 tx chômage : 4,8 % colonne : 2,6	effectifs : 1289 tx activité : 91,2	1414 % colonne : 5,8
total	effectifs : 16862 tx d'emploi : 68,9	effectifs : 2402 tx chômage : 12,5	effectifs : 19264 tx activité : 78,8	24458

Tableau 2 : la population en âge de travailler par diplôme dont le nombre de salariés occupés et de chômeurs pour l'année 1991 (en milliers d'individus)

	salariés occupés	chômeurs	total : actifs	population 15-59 ans
sans diplôme + CEP	effectifs : 5693 tx d'emploi : 58,3 % colonne : 31,8	effectifs : 1061 tx chômage : 15,7 % colonne : 50,2	effectifs : 6754 tx activité : 69,1	9768 % colonne : 39
diplôme inférieur au baccalauréat	effectifs : 6911 tx d'emploi : 77,2 % colonne : 38,6	effectifs : 735 tx chômage : 9,6 % colonne : 34,7	effectifs : 7646 tx activité : 85,4	8954 % colonne : 35,8
niveau baccalauréat	effectifs : 2157 tx d'emploi : 80 % colonne : 12,1	effectifs : 171 tx chômage : 7,4 % colonne : 8,1	effectifs : 2328 tx activité : 86,4	2695 % colonne : 10,8
1er cycle	effectifs : 1672 tx d'emploi : 86 % colonne : 9,4	effectifs : 76 tx chômage : 4,4 % colonne : 3,6	effectifs : 1749 tx activité : 89,9	1945 % colonne : 7,8
diplôme supérieur	effectifs : 1452 tx d'emploi : 87,3 % colonne : 8,1	effectifs : 71 tx chômage : 4,7 % colonne : 3,4	effectifs : 1524 tx activité : 91,6	1663 % colonne : 6,6
total	17885 tx d'emploi : 71,5	2115 tx chômage : 10,6	19999 tx activité : 79,9	25026

*Le champ couvre l'ensemble des salariés âgés de 15 à 59 ans. Les **indépendants**, les appelés du contingent ainsi que les personnes en cours d'études ou ayant la variable de diplôme non renseignée en sont exclus.*

Tableau 3 : la population en âge de travailler par diplôme dont le nombre de salariés occupés et de chômeurs pour l'année 1994 (en milliers d'individus)

	actifs occupés	chômeurs	total : actifs	population 15-59 ans
sans diplôme + CEP	effectifs : 5051 tx d'emploi : 56,5 % colonne : 28,1	effectifs : 1279 tx chômage : 20,2 % colonne : 43	effectifs : 6330 tx activité : 70,8	8939 % colonne : 34,8
diplôme inférieur au baccalauréat	effectifs : 7023 tx d'emploi : 74,2 % colonne : 39,1	effectifs : 1067 tx chômage : 13,2 % colonne : 35,9	effectifs : 8090 tx activité : 85,4	9469 % colonne : 36,9
niveau baccalauréat	effectifs : 2201 tx d'emploi : 76,3 % colonne : 12,3	effectifs : 309 tx chômage : 12,3 % colonne : 10,4	effectifs : 2510 tx activité : 87	2884 % colonne : 11,2
1er cycle	effectifs : 1955 tx d'emploi : 82,3 % colonne : 10,9	effectifs : 183 tx chômage : 8,6 % colonne : 6,2	effectifs : 2138 tx activité : 90	2376 % colonne : 9,3
diplôme supérieur	effectifs : 1716 tx d'emploi : 85,5 % colonne : 9,6	effectifs : 133 tx chômage : 7,2 % colonne : 4,5	effectifs : 1848 tx activité : 92,1	2006 % colonne : 7,8
total	17945 tx d'emploi : 69,9	2971 tx chômage : 14,2	19999 tx activité : 81,5	25674

Tableau 4 : la population en âge de travailler par diplôme dont le nombre de salariés occupés et de chômeurs pour l'année 1999 (en milliers d'individus)

	actifs occupés	chômeurs	total : actifs	population 15-59 ans
sans diplôme + CEP	effectifs : 4556 tx d'emploi : 57,1 % colonne : 23,8	effectifs : 1158 tx chômage : 20,3 % colonne : 39,6	effectifs : 5714 tx activité : 71,6	7977 % colonne : 29,9
diplôme inférieur au baccalauréat	effectifs : 7183 tx d'emploi : 74,8 % colonne : 37,4	effectifs : 1030 tx chômage : 12,5 % colonne : 35,2	effectifs : 8212 tx activité : 85,5	9609 % colonne : 36
niveau baccalauréat	effectifs : 2723 tx d'emploi : 76,9 % colonne : 14,2	effectifs : 359 tx chômage : 11,6 % colonne : 12,3	effectifs : 3081 tx activité : 87,1	3539 % colonne : 13,2
1er cycle	effectifs : 2502 tx d'emploi : 83,7 % colonne : 13	effectifs : 204 tx chômage : 7,5 % colonne : 7	effectifs : 2707 tx activité : 90,5	2990 % colonne : 11,2
diplôme supérieur	effectifs : 2217 tx d'emploi : 85,6 % colonne : 11,6	effectifs : 172 tx chômage : 7,2 % colonne : 5,9	effectifs : 2390 tx activité : 92,2	2591 % colonne : 9,7
total	19181 tx d'emploi : 71,8	2924 tx chômage : 13,2	22105 tx activité : 82,8	26705